

RECHERCHE

L'Union.
du 03 Sept. 2019

Unis pour la bioéconomie

L'Urca, l'Inra et AgroParisTech ont conclu un partenariat orienté biomasse et viticulture durable.



Gilles Trystram (AgroParisTech), Guillaume Gellé (Inra) et Philippe Mauguin, ont formalisé leur partenariat.

Un mariage à trois a été scellé mardi dernier à la villa Douce, siège de l'université de Reims Champagne-Ardenne. Le président de cette dernière, Guillaume Gellé, y a signé avec Philippe Mauguin, président-directeur-général de l'Inra et Gilles Trystram, directeur général d'AgroParisTech, un accord de partenariat sur le thème de la bioéconomie dont l'université champardennaise ambitionne d'être un leader en France et en Europe. « [Ce partenariat] permettra la construction d'une coopération stratégique et de long terme, autour de deux enjeux essentiels du domaine de la bioéconomie : la valorisation des ressources, matériaux et molécules issus de la biomasse, et la gestion de la vigne pour une viticulture durable », précise M. Gellé.

Ces nouveaux axes de recherche sont la continuation de thèmes déjà travaillés par l'université. « On s'est beaucoup concentré à l'Urca sur la bioraffinerie, les agroressources, mais on porte de plus en plus de projets qui concernent les extrémités de la chaîne de valeur, cela va de l'agriculture ou de la viticulture intelligente à l'environnement, lequel est en lien avec les

attentes des citoyens », ajoute le président. Les trois nouveaux mariés se fréquentaient déjà depuis un moment. Les blouses blanches de l'Inra et l'Urca travaillaient ensemble à Reims depuis 1996 au sein de l'unité mixte de recherche Fare (Fractionnement des agroressources et environnement).

DES RELATIONS DÉJÀ ANCIENNES

Les universitaires rémois et les étudiants ou chercheurs d'AgroParisTech se côtoyaient au sein du Centre européen de biotechnologie et de bioéconomie (CEBB) où l'école d'ingénieurs a implanté une unité de recherche et développement « Agro-

biotechnologies industrielles » (ABI).

La bioéconomie est un thème qui dépasse le strict champ de l'enseignement et de la recherche dans la région Grand Est, rappelle son président, Jean Rottner. « La bioéconomie est la deuxième jambe du SRDEII (schéma régional de développement économique, d'innovation et d'internationalisation). On fait de cette thématique un élément du développement de notre économie à l'intérieur de notre territoire et mais aussi à l'international. »

La bioéconomie a aussi un impact sociétal fait remarquer Gilles Trystram. « Elle modifie notre manière de penser, de se comporter, de s'organiser, donc la politique, les villes, les campagnes. En permettant de relocaliser ou de déplacer certaines activités, la bioéconomie est donc un enjeu important, surtout quand on voit ce qu'il s'est passé l'année dernière en France. C'est difficile d'anticiper tous les impacts de la bioéconomie, on avance un peu dans le brouillard, mais on avance. »

SCIENTIFIQUES ET POLITIQUES ALIGNÉS

La mobilisation collective autour de la bioéconomie est manifestement appréciée des partenaires de l'Urca. « Nous avons des partenariats avec des écoles et des universités sur beaucoup de sites mais il est rare d'avoir, comme ici, une stratégie scientifique qui soit parfaitement alignée avec les priorités de la région, des collectivités locales et des acteurs économiques », se félicite pour finir Philippe Mauguin ■ JULIEN BOUILLÉ

BIOCONTRÔLE DE LA VIGNE ET PROJET VITEST

Le volet « viticulture durable » du partenariat est une nouveauté sur le territoire. « Les chercheurs vont montrer comment certaines molécules, amenées par des bactéries que l'on trouve dans le sol et que l'on va favoriser, peuvent stimuler des mécanismes de réaction qui vont induire une forme d'immunité contre d'autres champignons, comme le botrytis, lesquels pourraient attaquer la vigne », fait savoir Philippe Mauguin, PDG de l'Inra. « On est dans la recherche fondamentale mais on est déjà sur un transfert de ces résultats. Des discussions sont en cours avec ARD », ajoute Guillaume Gellé, président de l'Urca. Un programme de recherche régional autour de la viticulture durable a déjà reçu le soutien de la Région Grand Est. VitEst est notamment porté par l'Urca et l'Inra Colmar.